



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

La quête du dehors



JEAN SIAG
LA PRESSE

En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et ne s'arrête pas est le titre (beaucoup trop long, il est au courant) de la troisième pièce de Steve Gagnon depuis sa sortie du Conservatoire de Québec, en 2008 (après *La montagne rouge* et *Ventre*). Une libre adaptation de *Britannicus* de Racine.

Depuis qu'il a incarné le personnage de Néron pendant sa formation au Conservatoire, Steve Gagnon rêvait de reprendre le rôle de ce jeune empereur romain assoiffé de pouvoir, cherchant à s'affranchir du joug de sa mère et s'éprenant de la fiancée de son demi-frère Britannicus, qu'il empoisonne finalement.

LA QUÊTE DU DEHORS

JEAN SIAG LA PRESSE

En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et ne s'arrête pas est le titre (beaucoup trop long, il est au courant) de la troisième pièce de Steve Gagnon depuis sa sortie du Conservatoire de Québec, en 2008 (après *La montagne rouge* et *Ventre*). Une libre adaptation de *Britannicus* de Racine.

Depuis qu'il a incarné le personnage de Néron pendant sa formation au Conservatoire, Steve Gagnon rêvait de reprendre le rôle de ce jeune empereur romain assoiffé de pouvoir, cherchant à s'affranchir du joug de sa mère et s'éprenant de la fiancée de son demi-frère Britannicus, qu'il empoisonne finalement.

« J'avais capoté sur son énergie, son impulsivité, raconte le jeune auteur et comédien. Il y a une volonté de pouvoir et un désir destructeur chez lui qui sont fascinants. Sa volonté aussi d'avoir accès à l'immense et au sublime, c'est la première fois que je retrouvais tout ça dans un personnage. »

Il y a deux ans, il a relu la pièce dans le but de la monter, mais il a été freiné par les contraintes liées au texte – écrit en alexandrins – et au contexte de l'époque. « J'ai trouvé des choses super inspirantes, mais je ne trouvais pas ces contraintes-là stimulantes. J'ai donc décidé de créer mon propre Néron. Au Québec, en 2013. »

RIEN DE ROYAL

Qu'a-t-il conservé du texte de Racine ? « J'ai voulu amener un lien de sang entre les frères Britannicus et Néron qui, dans la pièce de Racine, sont des demi-frères. Dans la vie, un ami qui nous fait chier, on arrête de le voir, mais avec un frère, c'est plus complexe... donc, j'ai rajouté cet élément. »

Steve Gagnon a également conservé le personnage de la mère, Agrippine, qui a une mainmise totale sur cette famille. Il a maintenu la relation d'amour entre Britannicus et Junie. Et le désir destructeur de Néron pour Junie. Tout en accordant une place prépondérante à Octavie, fiancée de Néron, absente de la pièce de Racine.

Toute cette belle famille n'a rien de royal. Plutôt des Montréalais qui dirigent un commerce familial. Mais Agrippine est contrôlante et resserre l'étau autour de ses garçons. Le personnage de Néron étouffe là-dedans et ne rêve que de prendre la fuite. « Ça devient une course à qui va mettre le feu à cette maison-là », note Steve Gagnon.

« Au fond, la pièce traite de notre quête du dehors, résume-t-il. À ce désir plus grand que nature d'avoir accès à quelque chose d'infini et d'immense. Mais auquel on n'a pas accès parce qu'on recherche un certain confort. Parce qu'on accepte une vie minuscule programmée d'avance. »

Du 1er octobre au 9 novembre à La Licorne.

BRITANNICUS REVISITÉ

Deux créations de la rentrée théâtrale de l'automne sont des adaptations de la célèbre tragédie de Jean Racine *Britannicus*, publiée en 1669 ! *La Presse* a discuté avec les deux jeunes auteurs à l'origine de ces projets distincts : Steve Gagnon et Marilyn Perreault. Un dossier de Jean Siag